



Lors de notre manifestation et du pique-nique pour la journée de la femme du 8 mars, qui s’est déroulée cette année devant le central d’accueil d’asile d’Eisenhüttenstadt, de nombreux réfugiés que nous voulions y soutenir sont sortis et ont exprimé leur mécontentement quant aux conditions de vie dans leur foyer. Cela nous a été utile, car depuis la pandémie de Corona, les visites sont interdites ou très limitées dans de nombreux camps. Les femmes ont expliqué comment elles étaient contraintes de partager des dortoirs dans des espaces restreints et des installations sanitaires. Elles se sont plaintes de n’être pas recevoir le peu d’argent de poche qu’elles ont

le droit pour s’acheter le minimum vital qu’une fois qu’elles ont été interrogées - un processus qui dure généralement jusqu’à trois mois ! Ils ont exprimé le fait que l’isolement conduit à des problèmes psychologiques et à une retraumatisation en raison des expériences déjà difficiles de leur fuite. Nous ne cessons de le répéter : Le partage de ces espaces insuffisants et sans intimité est source de conflits, de violence et d’agressions sexuelles.

Afin de montrer notre solidarité avec les femmes qui vivent dans ces camps isolés, nous vous invitons à participer à notre tournée estivale en bus. Cette année, nous resterons dans notre Land d’origine, le Brandebourg. En commençant le 28 juillet à 10h à O-Platz, nous voulons rassembler nos forces et porter les luttes au niveau régional. Nous exprimerons notre colère face aux lois discriminatoires qui contraignent les réfugiés à vivre dans l’isolement, la dépression et le traumatisme. Nous voulons organiser un pique-nique devant les camps, inviter les femmes*, faire leur connaissance et échanger nos points de vue. En outre, nous renforcerons nos structures de réseau locales dans le Brandebourg en passant la nuit et en visitant des projets solidaires. Face à la montée du fascisme dans les sociétés européennes, elles sont également attaquées et nous devons nous unir, car c’est seulement ensemble que nous sommes forts, solidaires et ouverts. Nous continuerons à lutter ensemble contre les camps et les expulsions. Aucune discrimination et aucune haine ne peuvent nous arrêter. Nous continuerons à parler, à marcher et à chanter, et ensemble, nous nous mettrons en route vers le pays de la liberté. Montez et lutez avec nous !

AUSSI DANS CETTE ÉDITION :



Des politiques ouvertement racistes à tous les niveaux
page 10



La musicothérapie pour les femmes réfugiées*
page 11



Nous continuons à demander justice pour Rita
page 12



Des manifestants devant la chancellerie à Berlin

De l'UE aux communes - des politiques ouvertement racistes à tous les niveaux

Une fois de plus, les lois discriminatoires en matière d'asile se resserrent et deviennent plus strictes aux niveaux locaux, nationaux et européen. Comme bien souvent, les politiciens appuient sur le bouton d'alarme pour avertir le public et les autorités locales des nombres imaginaires qui devraient arriver dans le pays.

Statistiquement, il s'agit de contes de fées. Par exemple, dans le Brandebourg, les autorités attendaient 25 000 réfugiés au cours du premier semestre de l'année 2023. Jusqu'à présent, seuls 5 000 sont arrivés.

Le ministre du Brandebourg et les conseillers municipaux veulent isoler les réfugiés qui ont de « mauvaises perspectives » de rester en les obligeant à vivre dans des camps pendant une période pouvant aller jusqu'à 24 mois. Lors de nos visites dans le premier camp d'accueil du Brandebourg, nous avons constaté que les réfugiés sont hébergés dans des chambres surpeuplées avec peu d'espace. Au début de cette année, il a fallu des mois avant que les réfugiés n'aient leur premier entretien. Des mois durant lesquels ils ne recevaient pas d'argent de poche pour acheter les produits de base nécessaires. Tout cela a pour but d'isoler et de briser le moral des demandeurs d'asile, afin qu'ils puissent être expulsés ou exploités plus facilement. Il existe également un projet de construction d'un camp à l'aéroport de BER similaire à ceux que l'UE imagine construire aux frontières de l'UE : un camp de procédure d'asile rapide déportant les personnes avant même qu'elles n'entrent légalement sur le sol européen.

Ces politiques se situent à un niveau supérieur à celles de l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Seehofer, qui visait à pousser la société allemande à voir les demandeurs

d'asile comme surchargeant les infrastructures sociales. C'est notre système économique qui détruit nos systèmes sociaux, pas les réfugiés. Ignorant ce fait, les décisions inhumaines des ministres réformant le système d'asile européen décrivent la politique de l'UE en matière de migration et d'asile convenue par le Conseil européen en juin 2023 comme un « résultat historique », une célébration du droit des citoyens de l'UE à la libre circulation et une preuve de la « solidarité » entre les États membres de l'UE. En revanche, les réfugiés sont laissés à l'abandon et noyés non seulement en Méditerranée, mais aussi dans des camps fermés aux frontières de l'Europe.

Face à ces développements autoritaires, nous avons besoin d'une société civile qui accueille les réfugiés et soutient leur arrivée et leur participation. Nous devons tous examiner les raisons des fuites et tenir les gouvernements responsables de leurs politiques internes et externes visant à protéger uniquement le capital et les frontières. Les politiques migratoires renforcent le racisme et l'autoritarisme dans la société. Récemment, nous avons assisté à la croissance des partis d'extrême droite dans toute l'Europe. Nous avons besoin d'une société civile solidaire et ouverte, en particulier lors des prochaines élections de 2024 dans l'UE, le Brandebourg et d'autres États fédéraux de l'Allemagne de l'Est.

DES SONS QUI GUÉRISSENT : La musicothérapie pour les femmes réfugiées*

Les femmes réfugiées ont souvent vécu des expériences traumatisantes dans leur pays d'origine et pendant leur fuite subissent la violence, l'exploitation et cour des voyages au péril de leur vie marquent leurs histoires. Arrivée en Allemagne, elles se retrouvent dans une société étrangère et un système d'asile froid. Nombre d'entre elles sont placés dans des camps de réfugiés isolés. Le Camps de réfugiés qui ne leur offrent que peu d'infrastructures. Ils partagent des chambres à plusieurs lits avec d'autres. Souvent avec des hommes, et elles manquent d'intimité. Et de possibilités de se retirer. Ces circonstances rendent les femmes réfugiées particulièrement vulnérables aux troubles psychosomatiques.

Afin d'aider ces femmes, nous avons créé le projet « Our music for our Souls » a vu le jour. Ce projet est soutenu par la fondation Deutsches Hilfswerk qui a pour objectif d'aider les femmes réfugiées à surmonter leurs expériences traumatisantes et de leur donner un nouveau courage pour l'avenir.

À partir de septembre 2023, nous allons réunir des femmes en ligne et hors ligne. Pour qu'elles puissent, dans le cadre de l'ateliers de musicothérapie, Ateliers de l'autonomisation avec de la musique et des danses de leur pays d'origine. La participation à ces ateliers offre aux femmes non seulement une possibilité de thérapie, mais aussi un espace dans lequel les femmes peuvent se sentir en sécurité et peuvent établir une relation de confiance. En collaboration avec des

musicothérapeutes et des pairs de la santé, spécialement formés pour le projet. Les femmes peuvent surmonter leurs expériences traumatisantes.

Et améliorer leur santé mentale. Le rôle des pairs de santé est particulièrement important. De nombreuses femmes réfugiées n'ont qu'une connaissance limitée de la santé mentale. Et ne sont pas familiarisées avec le concept de traumatisme et de thérapie. Les pairs de santé servent d'informateurs et aident les femmes à comprendre leur santé mentale, développer une compréhension de leur santé. Ils donnent aux femmes des outils pour améliorer leur santé mentale et d'avoir une vision positive de l'avenir.

Nous commencerons à l'automne à rendre visite aux femmes réfugiées dans les foyers, pour les informer de notre projet. Nous invitons les femmes intéressées à une réunion de présentation à Potsdam, où le contenu et le projet leur seront expliqués.

Le déroulement du projet sera présenté avec plus détail. En même temps, nous nous formons, nous nous perfectionnons dans le domaine du traumatisme et de la musicothérapie et nous organisons un

Coup d'envoi avec les responsables des ateliers et les accompagnateurs. « Our music for our souls » doit donc aider les femmes réfugiées à retrouver leurs force pour surmonter leurs traumatismes intérieure. Nous espérons ainsi contribuer de manière décisive à l'amélioration de la situation des femmes réfugiées. Ce n'est qu'en prenant en compte leurs traumatismes, expériences au sérieux et en proposant des approches thérapeutiques ciblées, que nous pouvons les aider à reconstruire leur vie après la perte et les épreuves de la fuite pour se reconstruire.

▼ La chorale chante lors de la cérémonie d'ouverture de la conférence « Breaking Borders to Build Bridges », août 2022



Nous continuons à exiger : JUSTICE POUR RITA !

Le meurtre de Rita, après sa disparition du Heim de Hohenleipisch dans le Brandebourg en avril 2019, continue de nous préoccuper. Nous avons récemment eu une réunion avec les représentants du Parti Vert et du Parti de Gauche du Parlement du Brandebourg pour discuter du meurtre de Rita qui, après 4 ans, n'a toujours pas fait l'objet d'un suivi adéquat de la part des autorités.

Les procureurs de Cottbus sont inactifs depuis 4 ans. Nous constatons tout simplement qu'il s'agit désormais d'une question de discrimination.

Le 8 mars 2023, le parti des Verts nous a invités à rendre visite au Heim de Rita à Hohenleipisch. Nous y sommes allés et nous avons parlé du meurtre de Rita et des différentes difficultés et problèmes d'isolement que les réfugiés de ce Heim doivent endurer.

Le 07.04.2019, Rita a été portée disparue de son logement à Hohenleipisch. Son corps a été retrouvé près de trois mois plus tard, à 200 mètres du lager, dans la forêt. Elle avait laissé derrière elle ses deux jeunes enfants. Sa famille reste sans voix. Et nous, les femmes de Women in Exile, restons toujours préoccupées par le meurtre de Rita. Nous voulons connaître la vérité. Nous voulons savoir ce qui s'est passé. Nous avons peur de vivre dans les lagers car nous n'y sommes pas en sécurité. Nous n'avons toujours pas de suivi des enquêtes sur la mort de Rita. Nous avons demandé la fermeture du Heim de Hohenleipisch, qui se trouve dans une forêt. Et les réfugiés de ce Heim continuent à vivre dans la peur et le traumatisme. Nous continuons à demander que justice soit faite dans la mort de Rita.



Lors de la Journée internationale de la femme 2021, nous avons défilé à Cottbus pour demander justice pour Rita



RESTE EN CONTACT

Site Internet : women-in-exile.net
Facebook : « Women in Exile & Friends »
Twitter : https://twitter.com/women_in_exile
Tél : 0331-24348233
E-Mail : info@women-in-exile.net

COMPTE DE DONATION

Women in Exile e.V.
IBAN : DE21430609671152135400
BIC : GENODEM1GLS (GLS Bank)

Nous remercions les fondations et organisations suivantes pour leur soutien continu à notre travail :

